SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2026 – 20H

EIC & Friends
Bertrand Chamayou
Touches de création

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Ce concert est enregistré par France Musique et sera diffusé le 2 décembre à 20h. Il sera ensuite disponible sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Programme

Hristina Šušak
Dies Unus – création mondiale

Farnaz Modarresifar
Tu es la Terre et la Mort – création mondiale

Liza Lim
Beings (time and the patina of possibilities) – création mondiale

Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Bertrand Chamayou, piano
Gilles Durot, percussions
Samuel Favre, percussions
Aurélien Gignoux, percussions
Julien Aléonard, électronique

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H.

AVANT LE CONCERT
19h. Rencontre : les compositrices de l'Ensemble intercontemporain.
Amphithéâtre – Cité de la musique

Les œuvres

Hristina Šušak (née en 1996)

Dies Unus, pour piano, trois percussions et électronique en temps réel

Composition : 2026.
Commande : de l'Ensemble intercontemporain – Philharmonie de Paris.
Création : le 14 novembre 2026, dans la Salle des concerts de la Cité de la musique à Paris (France), par Bertrand Chamayou (piano), Gilles Durot, Samuel Favre et Aurélien Gignoux (percussions).
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 15 minutes.

Dies Unus représente le premier jour de la Genèse : la séparation de la lumière et des ténèbres, marquant le début d'une existence duale. De même, la composition se structure autour de contrastes opérant à des niveaux multiples. Les phrases musicales se développent comme des gestes tout à la fois ondulatoires et ponctuels, en miroir de la dualité onde-corpuscule de la lumière.

Une citation de la *Romance sans parole op. 19b n° 1* de Felix Mendelssohn introduit un univers sonore contrasté et quasi utopique. Sa mélodie se débat pour émerger à la surface de la tempête musicale, incarnant l'opposition entre la lumière et les ténèbres et, métaphoriquement, entre le bien et le mal. Elle y parvient finalement.

Au-delà de l'énergie générée par la performance instrumentale, la pièce explore également l'énergie physique brute des interprètes eux-mêmes, intégrant leurs voix, souffles et battements cardiaques amplifiés en tant que matériel sonore à part entière. La présence du corps humain comme source sonore et d'énergie élargit d'autant l'exploration de la lumière comme forme d'énergie. À la fin, des signaux évoquant des sirènes émanent des haut-parleurs, annonçant une dernière transformation dans laquelle tout est englouti, dans une référence à l'imagerie apocalyptique du Livre des Révélations (8:10-11).

Hristina Šušak
Traduction française de Jérémie Szpirglas

Farnaz Modarresifar (née en 1989)

Tu es la Terre et la Mort, pour ensemble instrumental

Composition : 2026.
Commande : de l'Ensemble intercontemporain – Philharmonie de Paris.
Dédicace : pour l'Ensemble intercontemporain et Bertrand Chamayou.
Création : le 14 novembre 2026, dans la Salle des concerts de la Cité de la musique à Paris (France), par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Bleuse.
Effectif : clarinette (aussi clarinette basse), 2 cors, percussion, piano, santour, violon, violoncelle, contrebasse.
Éditeur : Éditions Musicales Artchipel.
Durée : environ 12 minutes.

Dernière pièce de mon cycle 2026, après *Sang de printemps*, *Cloches englouties* et *Dans ses yeux d'albâtre*, *Tu es la Terre et la Mort* est intimement liée à mon vécu de cette année, passée à l'écart de ma terre natale. Une forme de narration sans paroles.
Un cri sans voix dans un cauchemar.
Une histoire qui ne se raconte pas mais qui, une fois connue, laisse des cicatrices à vie. Ce qui est vécu, ce qui est perdu, ce qui demeure et ce qui renaît y trouvent une autre manière d'exister.

I

Et la forêt,
Indifférente aux arbres en feu,
Passa.

II

Ces arbres,
Dans les frissons hivernaux d'une année de mauvais augure,
Où les moineaux d'un matin sombre
Soulèvent la poussière et la crachent au vent.

Une poignée de jasmins
Se fige sur le doigt glacé d'une fille venue du vent.

Une mine pleine de fruits rouges,
Un roi avec ses favorites marquées par la variole,
Et des soldats sans épées
Dans la bataille d'épines, de sable, de papillons.

Un dieu existe, au sommet des oliviers ?

III

Je meurs de toi,
Pour que tu puisses saisir le secret d'être en vie.

I

و جنگل
بی تفاوت
از کنار درختان سوزان
گذشت

II

این باغ به لرزش های زمستانی
از سالی بدتالع
که گنجشگکان بامداد خسته اش خاک را می بلعند
و بر باد تف می کنند

و دسته ای از یاسمن ها بر انگشت یخ زده ی دختری
از باد
می خشکد

معدنیست پر میوه ی سرخ و
پادشاهی با سوگولیانی آبله رو و
سربازانی بی تیغ
بر نبردِ خار و ماسه و پروانه

خدایی بر بالای درختان زیتون هست ؟

III

من از تو می میرم
تا راز زنده بودن را دریابی

Farnaz Modarresifar

Liza Lim (née en 1966)

Beings (time and the patina of possibilities), concerto pour piano et grand ensemble

1. roadkill
2. tenebrae
3. fantasia

Composition : 2026.
Commande : de l'Ensemble intercontemporain – Philharmonie de Paris.
Dédicace : à l'Ensemble intercontemporain (joyeux anniversaire !) et à Pierre Bleuse et Bertrand Chamayou.
Création : le 14 novembre 2026, dans la Salle des concerts de la Cité de la musique à Paris (France), par Bertrand Chamayou (piano et clavicorde) et l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Bleuse.
Effectif : piano solo (aussi clavicorde) – 2 flûtes (la 2e aussi piccolo), 2 hautbois, 3 clarinettes (la 3e aussi clarinette basse), 2 bassons (le 2e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – 3 percussions – célesta – harpe – 4 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 25 minutes.

Le titre « Beings » fait référence à une brève citation d'un fragment emprunté à *Eonta* (1965) de Iannis Xenakis.
En grec ancien, *Eonta* signifie « les choses qui sont » ou « les êtres », une condition plurielle et continue d'être-au-temps. Dans cette pièce, le temps n'est pas traité comme une mesure neutre, mais comme une force physique : une force qui comprime, qui érode, qui interrompt, qui laisse des traces. Le temps se dépose telle une patine : sous la forme d'une accumulation ou d'une érosion ; ou encore gravure soudaine, portant les marques de ce qui a été, et des possibilités émergentes.

La pièce se décline en trois sections :

1. *roadkill*

Un fragment d'*Eonta* de Xenakis est compacté, comme écrasé par un véhicule. Ce qui était volumineux est aplati dans le présent de l'impact. De cette compression, exsudent les résonances : fantômes harmoniques et rémanences spectrales qui persistent au-delà de l'instantané de la collision.

2. *tenebrae* (pour clavicorde et trois percussionnistes)

Ainsi titré en référence à l'office chrétien de la Semaine sainte, où l'on éteint une chandelle après l'autre, *tenebrae* met à l'honneur le clavicorde. Intimiste et tactile, le son du clavicorde incarne, à l'échelle du souffle, une trace ancestrale de plus en plus lointaine du piano. Ce faisant, les trois percussionnistes poussent dans la direction temporelle opposée, affirmant une présence corporelle accrue.

3. *fantasia*

La section finale s'ouvre sur la multiplicité. *fantasia* approche le temps comme une matière spéculative et poreuse : ramifiée, récursive et jamais achevée. Le matériau circule et se transforme, suggérant des futurs non concrétisés qui remontent à la surface sans se résoudre. La musique imagine le temps comme un champ de devenirs, où être reste contingent et pluriel.

Liza Lim

Traduction française de Jérémie Szpirglas

Hristina Šušak

Hristina Šušak est une compositrice, performeuse et théoricienne de la musique née à Novi Sad (Serbie) en 1996. Elle entame ses études en 2013 à l'université de musique et des arts du spectacle de Vienne, où elle obtient son diplôme en composition et en théorie musicale. En 2024, elle achève un cycle d'études supérieures en composition sous la direction de Mark Andre à la Hochschule für Musik de Dresde. Elle approfondit sa pratique artistique auprès de Toshio Hosokawa, Lucia Ronchetti, Luca Francesconi et Marina Abramović. D'abord principalement influencée par la musique baroque et le classicisme, l'orientation artistique de Šušak change radicalement après son installation à Vienne pour ses études ; elle commence alors à explorer la performance ainsi que les pratiques artistiques sonores et l'installation. Son œuvre englobe la musique pour orchestre et ensemble, l'électronique, les installations sonores, la musique de scène, ainsi que l'art conceptuel et la performance. Parmi les dernières commandes et invitations, citons celles de la Villa Massimo et de l'Orchestre national d'Île-de-France en 2025, du Centre Arnold Schönberg de Vienne, de la Biennale de Venise et de la Fashion Week de Paris en 2024, des Neue Vocalsolisten Stuttgart, de l'ensemble PHACE, des Duisburger Philharmoniker, du MDR-Sinfonieorchester, du Wiener Konzerthaus et du Takefu International Music Festival en 2023. Elle reçoit, entre autres bourses, celle de la Villa-Serpentara-Stipendium de l'Akademie der Künste Berlin (2025) et la bourse d'État autrichienne pour la composition (2024). Depuis 2023, Šušak enseigne la théorie musicale à l'université des arts de Berlin. De 2021 à 2023, elle a également enseigné à la Hochschule für Musik und Theatre de Leipzig, ainsi que dans le cadre de l'atelier de composition du Takefu International Music Festival 2023. Ses activités de recherche en théorie musicale portent sur les approches de l'analyse de la musique contemporaine et de l'art conceptuel, et plus particulièrement sur la relation entre les lois naturelles, les principes analytiques traditionnels et leur application potentielle aux pratiques artistiques contemporaines.

Farnaz Modarresifar

Formée au conservatoire national et à l'université de Téhéran, Farnaz Modarresifar se spécialise dans le répertoire traditionnel et l'improvisation au santour, obtenant un premier prix d'interprétation. Installée à Paris, elle poursuit ses études en obtenant plusieurs diplômes et masters en composition, improvisation et musicologie. Lauréate de l'Académie des jeunes compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris en 2021, élue pensionnaire en composition musicale à la Villa Médicis (Académie de France à Rome) pour l'année 2025-26, elle est également lauréate de l'Atelier de composition de Georges Aperghis, ainsi que de plusieurs prix nationaux et internationaux, parmi lesquels le prix Alain Louvier, le 24e grand prix lycéen des compositeurs (2023), le prix de composition Claude Arrieu de la Sacem (2024), le prix Nouveau Talent de la SACD et le prix Fabuleuse Signature de la Fondation Signature 2026. Elle a été artiste en résidence auprès de nombreux ensembles et festivals, tels qu'Ars Nova, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Sillages, la Maison de la musique contemporaine, le Festival des Arcs… Invitée par la Fondation Royaumont pour les Voix Nouvelles, Farnaz a collaboré avec des artistes de renom comme Bartabas ou Homayoun Shajarian. Elle a été invitée à plusieurs reprises à France Musique, et s'est produite au Théâtre de la Ville de Paris, ainsi que dans de nombreux festivals prestigieux. Ses œuvres ont été créées à la Philharmonie de Paris, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Reims, au Bozar de Bruxelles, à l'Opéra de Rennes, au TAP de Poitiers, ou encore à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

Liza Lim

Liza Lim est une compositrice, pédagogue et chercheuse australienne dont la musique explore les liens entre rituel, agentivité de la matière et philosophie environnementale, au sein des territoires culturels d'un monde qui dépasse l'humain. Sa démarche artistique met en lumière des relations plutôt que des objets, tissant ensemble beauté et colère, ainsi que des héritages spirituels féminins, pour faire émerger de nouvelles écologies sonores. Son vaste cycle *Extinction Events and Dawn Chorus* a trouvé un écho à l'échelle mondiale par son appel pressant à une écoute écologique. L'œuvre de Lim – qui comprend de la musique de chambre, des œuvres orchestrales et cinq opéras – est publiée par Ricordi Berlin et fait l'objet de nombreuses commandes de la part de grands orchestres et ensembles internationaux. Elle occupe la chaire Sculthorpe de musique australienne au conservatoire de musique de Sydney. En 2026, Liza Lim a reçu le prix Grawemeyer pour son concerto pour violoncelle *A Sutured World*, ainsi que le Mauricio Kagel Musikpreis, confirmant sa place parmi les voix les plus marquantes de la création musicale contemporaine.

Les interprètes
Bertrand Chamayou

Né à Toulouse, Bertrand Chamayou a étudié avec Jean-François Heisser au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et a poursuivi son cursus avec Maria Curcio à Londres. Il est l'un des pianistes les plus remarquables de sa génération, et partage une égale affinité avec la musique française, les chefs-d'œuvre du répertoire pianistique et la création contemporaine. Durant la saison 2026-27, il présente en tournée internationale sa version des *Romances sans paroles* de Mendelssohn, un programme de récital original venant de paraître au disque (Erato). Avec orchestre, il joue pour la première fois aux côtés des Münchner Philharmoniker et des orchestres symphoniques des radios suédoise et finlandaise. Il retrouve l'Orchestre de Paris, ainsi que le London Symphony Orchestra, l'Oslo Philharmonic, l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris… Il est artiste en résidence au Wigmore Hall et auprès de l'Orchestre symphonique d'Islande. Fervent interprète du répertoire contemporain – il a travaillé avec Pierre Boulez, Henri Dutilleux ou György Kurtág, et le concerto *Reflections* de Michael Jarrell lui est dédié –, il donne à la Philharmonie de Berlin l'intégrale des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* de Messiaen en un unique concert. Il tourne aux côtés de deux collaboratrices de longue date : Sol Gabetta, avec notamment un concert en mars à la Philharmonie de Paris, et Barbara Hannigan dans toute l'Europe. Il se rend aussi en Corée du Sud, avec l'Orchestre national de France, et en Chine. Lauréat de cinq Victoires de la musique, Bertrand Chamayou enregistre principalement pour Erato-Warner. Son répertoire au disque va de Liszt à Saint-Saëns et Ravel en passant par Satie et le répertoire contemporain. Il est le directeur artistique du Festival et de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

Gilles Durot

C'est à Bordeaux puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service de formations orchestrales (Orchestre national de France, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra national de Paris…) sous la direction de nombreux chefs tels que Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung… En 2007, il intègre l'Ensemble intercontemporain avec lequel il joue depuis régulièrement en soliste et participe à de multiples créations. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale et membre du Paris Percussion Group depuis leur création en 2005 et

2012. En 2008, il fonde le Trio K/D/M avec le percussionniste Bachar Khalifé et l'accordéoniste Anthony Millet. Interprète soliste de nombreux compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot a ainsi créé plus de quatre-vingts œuvres dont des concertos ou des pièces solistes de Raphaël Cendo, Bruno Mantovani, Martin Matalon, Jérôme Naulais, Gilbert Nouno, Yann Robin, Kenji Sakai, Marco Antonio Suárez-Cifuentes et Agata Zubel. Constamment en recherche de nouvelles expériences musicales, il a également collaboré à diverses formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis. Enseignant régulièrement au sein de l'Académie du Festival de Lucerne de 2010 à 2017, Gilles Durot est depuis 2016 le professeur de percussion du Conservatoire de Paris. Il est lauréat de la Fondation Meyer et a reçu le prix de musique 2010 de la Fondation Del Duca (Académie des beaux-arts). Il est également directeur de collection aux Éditions Musicales Artchipel.

Samuel Favre

Samuel Favre grandit à Lyon dans une famille de musiciens. Il y poursuit ses études, tout d'abord dans la classe d'Alain Londeix, puis dans celle de Georges Van Gucht au Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) dont il sort diplômé en 2000. « Multiple » est pour lui le maître-mot qui caractérise un percussionniste, devant maîtriser de nombreux instruments et toucher à des styles de musique aussi nombreux qu'hétéroclites. C'est finalement le répertoire contemporain qui retient toute l'attention de Samuel Favre, soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 2001. Grâce à l'Ensemble, il rencontre et joue l'œuvre de nombreux compositeurs et compositrices de nos jours, tout en continuant de se produire comme soliste et chambriste. Il se tourne également vers le théâtre musical et la danse, ce qui l'amène à participer à la création de la Compagnie Arcosm. Pendant plus de dix ans, il occupe le rôle de danseur/percussionniste dans le spectacle *Echoa* (2001). Pour conjuguer la scène et la musique contemporaine, Samuel Favre collabore avec des créateurs multifacettes comme Thierry de Mey, François Sarhan ou Alexander Schubert, et prend part à de nombreux spectacles à vocation éducative afin de faire découvrir la musique contemporaine par l'intermédiaire de la percussion. En 2023, il crée notamment le spectacle *Éclats de percussion* avec le chorégraphe Stéphane Grosjean à la Philharmonie de Paris, et en 2024 il participe à la résidence scolaire *Du Terrain à la scène* dans le cadre des Olympiades culturelles de la Ville de Paris. En 2026, il est coordinateur musical du spectacle

What the Body Does Not Remember de Wim Vandekeybus, sur des musiques de Thierry de Mey et Peter Vermeersch. Passionné par la transmission et le partage de son expérience auprès des jeunes générations, il enseigne les percussions au sein du pôle d'enseignement supérieur Résonances à Bordeaux.

Aurélien Gignoux

Musicien éclectique et engagé, Aurélien Gignoux explore les percussions comme un espace dédié à la recherche de nouvelles matières sonores. Primé au concours de l'ARD de Munich, nommé aux Victoires de la musique classique dans la catégorie Révélation soliste instrumental, il devient soliste de l'Ensemble intercontemporain en 2021. Happé dès son plus jeune âge par les percussions et ses multiples facettes, il explore également le piano et la batterie, et tisse un lien puissant entre le répertoire classique et le monde de l'improvisation. En poursuivant ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), le désir de développer la musique d'aujourd'hui apparaît comme évident, l'amenant à travailler auprès de nombreux compositeurs tels que Philippe Hurel, Rebecca Saunders, Martin Matalon, Yan Maresz, Bastien David… Il intègre en 2019 le Trio K/D/M, réputé pour sa force créatrice. Son désir de découverte le conduit à explorer de nouveaux instruments, tels que la txalaparta basque, le Cristal Baschet ou le cymbalum, et à s'engager dans des projets mêlant jazz et musiques improvisées. C'est dans le concerto avec orchestre qu'Aurélien Gignoux trouve un espace d'expression privilégié : il est invité à se produire en soliste avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Osnabrücker Symphonieorkester, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, ou encore l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Aurélien Gignoux est artiste percussion Kolberg et artiste clavier Bergerault.

Pierre Bleuse

Pierre Bleuse a construit son parcours à la croisée de l'exigence musicale et de la curiosité artistique. Violoniste de formation, il découvre très tôt le geste de la direction comme un espace de dialogue et de mise en mouvement collective. Formé à la direction d'orchestre auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Genève, il développe une approche engagée, précise et profondément attentive aux musiciens. En quelques années, il s'impose sur la scène internationale et est invité par de nombreux orchestres, du Royal Concertgebouw

d'Amsterdam au London Philharmonic Orchestra, et de l'Orchestre national de France aux orchestres symphoniques de Tokyo, Singapour ou São Paulo, en passant par les grandes phalanges radiophoniques allemandes et scandinaves. Ces collaborations dessinent le portrait d'un chef à l'aise dans des contextes artistiques très variés, porté par une même exigence de clarté et de partage. Nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en 2023, il trouve dans cette formation d'excellence un terrain idéal pour approfondir son engagement en faveur de la création et de la musique de notre temps. Très investi dans le répertoire contemporain, il mène avec l'Ensemble de nombreux projets artistiques et discographiques, dont un enregistrement consacré à György Ligeti, salué par la critique, et, en février 2025, un disque consacré à la compositrice coréenne Unsuk Chin. À la tête de l'Ensemble intercontemporain, il inscrit ainsi son geste dans une histoire déjà riche, tout en affirmant une dynamique résolument tournée vers l'avenir. Parallèlement, Pierre Bleuse poursuit un travail de fond dans la durée : directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Odense, au Danemark, il est également directeur artistique du Festival Pablo Casals de Prades, où il défend une vision ouverte et exigeante de la musique, attentive aux liens entre les œuvres, les interprètes et les publics.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX^e^ siècle à aujourd'hui. Les trente-et-un musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation…) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. Résident à la Cité de la musique – Philharmonie

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751,R2021-013749 – Imprimeur : BAF

de Paris depuis 1995, l'Ensemble intercontemporain a pleinement intégré l'établissement en 2026, ouvrant ainsi un nouveau chapitre de son histoire. L'Ensemble se produit également en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Philippe Grauvogel
Coline Prouvost*

Clarinettes
Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Bassons
Marceau Lefèvre
Paul Riveaux

Cors
Jean-Christophe Vervoitte
Jean-Philippe Cochenet*

Trompettes
Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombones
Lucas Ounissi
Simon Philippeau*

Tuba
Jérémie Dufort

Percussions
Gilles Durot
Samuel Favre
Aurélien Gignoux

Claviers
Dimitri Vassilakis

Harpe
Valeria Kafelnikov

Santour
Farnaz Modarresifar*

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi
Constance Ronzatti*

Altos
Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasse
Nicolas Crosse

*supplémentaires



Photo : Mathias Benguigui

LE PIANO

BEHZOD ABDURAIMOV 07/11

MARTHA ARGERICH 27/09 – 13/12 – 31/03 ET 01/04 – 10/04 – DU 03 AU 05/05

EMANUEL AX 12/02

KHATIA BUNIATISHVILI 18/01

BERTRAND CHAMAYOU 14 ET 15/10 – 14/11 – 15/03

SEONG-JIN CHO 16 ET 17/09

LUCAS DEBARGUE 02/02

THOMAS ENHCO 07/11 – 12/02

MAO FUJITA 15/02

KIRILL GERSTEIN 01/06

NELSON GOERNER 05/04

HÉLÈNE GRIMAUD 22/02

SIR STEPHEN HOUGH 02 ET 03/12

ALEXANDRE KANTOROW 06/11 – 07 ET 08/04 – 18/05 – 08/06

SAEHYUN KIM 05/03

EVGENY KISSIN 08/03

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE DU 27 AU 29/05

LANG LANG 19 ET 20/03 – 29 ET 30/05

ELISABETH LEONSKAJA 08/11

YUNCHAN LIM 30/04

BRUCE LIU 03/11

MAKI NAMEKAWA 07/06

MARIE-ANGE NGUCI 14/05

VÍKINGUR ÓLAFSSON 03/09 – 16/01 – 11/03

ALAIN PLANÈS 14/05

IVO POGORELICH 12/04

BEATRICE RANA 01/12

SIR ANDRÁS SCHIFF 01/03

ALEXANDRE THARAUD 12/10 – 10 ET 11/04

DANIIL TRIFONOV 20/02 – 09/04

ARCADI VOLODOS 24/05

YUJA WANG 11/05 – 14/06

KRYSTIAN ZIMERMAN 17/10

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

…EXPLOSANTE — FIXE…



Licences R 2022-004254, R 2022-003944, R 2021-013751, R 2021-013749 - Photo : Anne Elise Grobois - BETC

MERCREDI 13 JANVIER 2027

PIERRE BLEUSE DIRECTION | **PHILIPPE MANOURY** DRAMATURGIE MUSICALE

…explosante-fixe… – Pierre Boulez

50 Fragments pour un portrait – 50 Compositeurs, une création

CONCERT ANNIVERSAIRE

PHILHARMONIE DE PARIS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PARIS

arte

france musique

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C124913

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance